

Libourne : le lycée Max-Linder est grand ouvert sur l'étranger

Lecture 2 mins

Accueil • Gironde • Bordeaux



Les élèves de la seconde internationale, ici en compagnie de correspondants grecs, symbole de l'ouverture du lycée sur l'international. © Crédit photo : D. F.

Par Didier Faucard
Publié le 21/10/2025 à 19h09.



Programme Erasmus, double bac, bac français international, l'établissement joue résolument le jeu de cette ouverture. Pour le plus grand bien de ses élèves qui s'enrichissent de rencontres et séjours en Europe

L'école est-elle une fenêtre ouverte sur le monde ? Au lycée Max-Linder de Libourne, en tout cas, on s'y emploie tant les dispositifs sont nombreux pour permettre aux élèves de profiter de cette ouverture. Le premier d'entre eux est le programme Erasmus + qui leur permet de voyager en Europe. « Il y a toute une équipe qui travaille autour de ce programme. Il a été mis en place en 2020-2021 et concerne les élèves de BTS, les élèves de la voie technologique pour des stages, également, en entreprise et puis, il y a...

L'Espagne, la Grèce, la Hongrie, l'Allemagne sont les destinations traditionnelles, « mais on va ouvrir aussi sur le Danemark », poursuit M^{me} Raffy. Laquelle ne cache pas que la sortie du Royaume-Uni de l'Europe – et donc du programme Erasmus – n'a pas été sans poser de problèmes puisque l'anglais demeure la première langue enseignée, « et l'Irlande est inaccessible car submergée de demandes. Il a donc fallu se réorienter vers d'autres pays mais l'anglais permet, malgré tout, aux élèves de communiquer ».

Pour ceux de l'enseignement général, généralement en mai-juin, « pour une durée de deux semaines minimum et quatre à cinq possibles. Ils sont accueillis chez des correspondants. Cela a concerné une quinzaine d'élèves l'an passé ». Ils sont 10, dans les filières technologiques à avoir effectué des stages de deux semaines en entreprise, « dont un en Pologne ». Et pour les BTS (support à l'action managériale), le nombre était de 23, cette fois pour deux mois, « les destinations ont notamment été l'Espagne, Malte ou la Roumanie ».

Des bacs internationaux

Parallèlement à cela, des formations particulières ont été mises en place. Comme le double bac – également nommé bachibac –, par exemple, lancé la même année que le programme Erasmus, et qui permet d'obtenir le bac français et son homologue espagnol, « on travaille avec le ministère de l'Éducation espagnol et il y a des échanges avec des élèves espagnols qui suivent le même cursus de la seconde à la terminale. La première promotion (25 élèves) est sortie l'année dernière », exprime l'une des enseignantes impliquée dans les différents dispositifs. Bien évidemment, cette section demande déjà un certain niveau dans la langue de Cervantès en entrant. Par la suite, en plus du programme traditionnel, les élèves ont deux cours supplémentaires : littérature et histoire-géographie. « Les professeurs d'espagnol sont très investis. »

« Le BFI est une formation qui est très reconnue partout, très valorisée sur Parcours Sup »

D'autre part, depuis 2022, un bac français international (BFI) a été mis en place qui permet, là aussi, aux lycéens d'obtenir un double diplôme : le bac de français et le High Level qui marque la fin du lycée anglais, « la première promotion date de 2023 », poursuit l'enseignante. Cette option concerne les élèves à partir de la première qui ont cinq heures de cours de plus que leurs camarades dans la semaine, en français et en anglais, « histoire / géographie ; connaissance du monde (civilisation, géopolitique du monde britannique... NDLR, sur ce point il y a un projet à réaliser avec un partenaire international) et approfondissement culturel et linguistique, c'est de la littérature anglaise dont une pièce de Shakespeare ». Là encore, l'entrée est sélective, « et la section nécessite des élèves bosseurs. L'enseignement supplémentaire représente 40 % de la note au bac. C'est une formation reconnue partout et qui est très valorisée sur Parcours Sup ».

Enfin, en amont de ce BFI, une section de seconde internationale a, également, été créée. Là aussi avec cinq heures de cours en plus en langue et littérature et en histoire-géographie et avec des jeunes forcément motivés, « J'adore l'anglais depuis que je suis toute petite, au départ c'était à travers les chansons. C'est une langue hyper intéressante », s'enthousiasme ainsi Lena. Maxine avoue, elle, que sa passion pour la langue des Beatles est plus récente, « même si je ne sais pas ce que je veux faire plus tard, je sais que connaître l'anglais est quelque chose de très important et qu'avoir intégré cette section est le moyen de mettre les meilleures chances de mon côté ». Une vision partagée par Hiba venue là, « parce que je parle assez bien l'anglais, j'étais en section européenne au collège. C'est une section très prometteuse si on veut, par exemple, faire des études à l'étranger ».

De l'importance d'être bilingue pour pouvoir voyager, c'est aussi ce que mettent en avant Alice et Lucille. Qu'ils aient choisi l'espagnol ou l'anglais, les élèves de Max-Linder semblent avoir les armes pour évoluer dans ce monde.